Clamart donne 20 000 € pour sauver son château d'eau

Clamart. Seulement 562 € de dons sont enregistrés ce lundi pour le château d'eau de l'hospice Ferrari. Ville de Clamart/Jérémie Bru

La ville a voté une aide pour la rénovation de cet édifice repéré par Stéphane Bern.

La mairie montre l'exemple : elle a décidé de soutenir le projet de rénovation du château d'eau, en votant une subvention de 20 000 €.

Car l'édifice, repéré par Stéphane Bern et sa mission « Patrimoine en danger », a bien du mal à mobiliser les donateurs autour de sa rénovation. La dernière construction de Joseph Monier -l'inventeur du béton armé- plafonne ce lundi à 562 € de dons. Soit... 1 % du budget envisagé pour le remettre à neuf.

Vendredi, en conseil municipal, la ville a donc décidé de passer à l'action en apportant une contribution de 20 000 €. Elle sera reversée à l'association des Œuvres hospitalières françaises de l'Ordre de Malte, association gestionnaire de la Maison Ferrari, une Ephaad dont le parc accueille le château d'eau.

« Protéger notre patrimoine »

« Le château d'eau de la Maison Ferrari fait partie de l'histoire de Clamart. Il mérite d'être préservé et valorisé, estime le maire (LR) Jean-Didier Berger. Les Clamartois, attachés à leur patrimoine, y sont particulièrement sensibles. Nous avons donc souhaité soutenir financièrement sa restauration pour protéger notre patrimoine et le rendre plus accessible aux habitants et amoureux du patrimoine ».

Le château d'eau de Clamart est le seul patrimoine des Hauts-de-Seine retenu parmi les 287 projets de rénovation sélectionnés partout en France.

Les particuliers peuvent aussi contribuer à la rénovation du monument en faisant un don sur le site de la Fondation du patrimoine, www.missionbern.fr.

Clamart : 142 148 € pour le château d'eau

C'est le tiers de la somme nécessaire pour rénover ce site, inscrit à la mission sur le patrimoine conduite par Stéphane Bern.

Voilà une enveloppe non négligeable accordée par le conseil régional d'Île-de-France. La collectivité participera à hauteur de 142 148 € à la rénovation du château d'eau de l'hospice Ferrari, à Clamart. Soit plus du tiers des 386 000 € de travaux nécessaires pour rénover le site, édifié en 1892.

En mars dernier, la construction avait déjà été intégrée aux 250 « chefs-d'œuvre en péril » répertoriés par Stéphane Bern. La particularité du château d'eau : il est le dernier encore debout signé Joseph Monier, l'inventeur... du béton armé. Inscrit aux Monuments historiques depuis 2003, le site est considéré d'un point de vue architectural comme un « unicum » : les techniques et matériaux utilisés pour l'édifier le rendent aujourd'hui unique en son genre.

Mission Stéphane Bern : le réservoir de Clamart reste le bec dans l'eau

Clamart, le 16 mai 2019. Pour Louis Mathias, directeur de la maison de retraite Ferrari, il est urgent de rénover le château d'eau. LP/Anissa Hammadi

Seul monument historique des Hauts-de-Seine sélectionné par Stéphane Bern dans le cadre de sa mission « Patrimoine en péril », le château d'eau de la maison de retraite Ferrari n'a récolté que 500 € de dons. Soit 1 % des fonds nécessaires à sa rénovation.

C'est un trésor historique, la star du patrimoine de Clamart, et pourtant... Le château d'eau de la maison de retraite Ferrari plafonne à 552 € de dons (défiscalisés) sur le site qui vole à la rescousse du patrimoine en péril, « Mission Stéphane Bern », avec la Fondation du patrimoine. Le maigre butin représente 1 % des fonds nécessaires à sa rénovation, estimée à environ 50 000 €.

Sur les 287 projets de rénovation sélectionnés partout en France, le château d'eau est le seul représentant des Hauts-de-Seine. Mais depuis que la souscription a été lancée, en fin d'année dernière, seuls six donateurs ont été sensibles à sa cause.

La collecte prolongée de 200 jours

C'est si peu que Louis Matias, le directeur de l'établissement, a demandé à la Fondation du patrimoine un sursis : alors que la collecte devait s'achever ce mois-ci, elle est prolongée d'un peu plus de 200 jours.

Il faut dire que l'emplacement de l'édifice n'est pas idéal : niché au fond du jardin de l'ehpad, il est peu visible, et inaccessible, depuis l'extérieur, sauf lors des journées du patrimoine. Pour lui redonner une place dans le paysage de la ville et dans le cœur des habitants, la municipalité envisage de créer une ouverture dans le mur. Une aide financière, dont le montant sera voté vendredi en conseil municipal, lui sera aussi allouée.

« Peut-être que le public ne s'y intéresse pas. La plupart des édifices sélectionnés sont des châteaux, c'est plus parlant qu'un château d'eau... », avance Louis Matias. Il en serait peut-être autrement si les amoureux des vieilles pierres connaissaient son histoire : au XIXe siècle, la duchesse de Galliera, épouse du marquis De Ferrari et sans héritier, met sa fortune au service des bonnes œuvres. L'orphelinat Saint-Philippe de Meudon, c'est elle.

Pour son personnel à la retraite, elle fait construire l'hospice Ferrari (désormais Ehpad), à Clamart. Un endroit qu'elle voulait « aussi joli que sa résidence », qui n'était autre que... Matignon. Le château d'eau, symbole du courant hygiéniste alors en vogue, alimentait la buanderie.

C'est la dernière construction debout de l'inventeur du ciment et du béton armés

La maison Ferrari est inscrite aux Monuments historiques et le réservoir pourrait bientôt suivre la même trajectoire : la commission des Monuments historiques vient de donner un avis favorable à son classement.

En attendant, des morceaux de ciment tombent sur l'herbe comme des feuilles mortes. Un spectacle qui désespère le directeur, conscient de la « valeur unique » de ce petit monument de 10 m de haut. La dernière construction encore debout de Joseph Monier, l'inventeur du ciment armé, puis du béton armé. « Nous avons à Ferrari l'ancêtre des gratte-ciel de La Défense. Il y a une certaine cohérence architecturale dans les Hauts-de-Seine ! »

Le caractère « exceptionnel à plus d'un titre » du château d'eau a séduit la Fondation du patrimoine, qui a étudié une quinzaine de dossiers venus du département avant de soumettre celui-ci à la Mission Bern.

« On sort du château classique, il n'appartient pas à une collectivité (NDLR : l'association *L'Ordre de Malte est propriétaire de la maison Ferrari*) c'est un patrimoine récent et en ciment armé, donc très atypique. Il permettait de diversifier les projets soutenus », énumère Emmanuel Detroyes, délégué pour les Hauts-de-Seine.

La fondation Vicat, producteur de ciment, s'est déjà engagée à fournir le matériau. Quant au conseil régional, il peut verser la même somme que le montant des dons, jusqu'à 15 000 €. C'est bien, mais insuffisant. La direction de la maison Ferrari poursuit activement sa recherche de mécènes.

30/03/2018

Clamart : Stéphane Bern à la rescousse du château d'eau

Clamart, ce vendredi. 386 000 € sont à dégouter pour restaurer le château d'eau, unique en son genre. Il est le dernier encore debout signé Joseph Monier, l'inventeur... du béton armé. LP/A.L.

Le site fait partie des 250 « chefs-d'œuvre en péril » dévoilés jeudi par le célèbre animateur, chargé de mission par le président de la République pour aider à la rénovation de monuments historiques. C'est aussi le seul des Hauts-de-Seine.

La construction n'est pas forcément connue de tous les habitants de Clamart. Mais elle a tapé dans l'œil de Stéphane Bern. Le château d'eau de l'hospice Ferrari a été intégré aux 250 « chefs-d'œuvre en péril » dévoilés jeudi par l'animateur chargé depuis septembre, par l'Élysée, de trouver de nouvelles sources de financement pour redorer des joyaux partout en France. Une liste dans laquelle ne fait pas partie l'école de plein air de Suresnes, qui était candidate.

D'ultimes réunions, en avril, doivent arrêter la liste des projets qui seront financés. A Clamart, 386 000 € sont à dégouter pour restaurer le site qui date de 1892. Sa particularité : il est le dernier encore debout signé Joseph Monier, l'inventeur... du béton armé. « C'est un peu l'ancêtre des gratte-ciel de New York », sourit Louis Matias, le directeur de l'hospice (désormais Ehpad), géré par l'Ordre de Malte.

Les Réservoirs
D'Eau de France

Le bâtiment, inscrit aux Monuments historiques depuis 2003, est considéré d'un point de vue architectural comme un « unicum », c'est-à-dire que les techniques et les matériaux utilisés pour l'édifier le rendent aujourd'hui unique en son genre.

Stéphane Bern est missionné par l'Élysée pour trouver de nouvelles sources de financement visant à redorer des joyaux partout en France. (Laurent Menec.)

« Son image permet de mettre cet édifice sous les feux de la rampe »

Sauf que le château d'eau, qui n'est plus utilisé en tant que tel depuis les années 1960, voit sa structure s'effriter. « Le risque, s'il n'est pas rénové, c'est qu'il finisse par s'effondrer peu à peu, et nous serions obligés de le reconstruire en totalité », poursuit le directeur. Des travaux qui coûteraient alors plusieurs millions d'euros, car tout ce qui est entrepris sur le site doit l'être à l'aide des techniques et matériaux de l'époque.

Et les recherches de financement sont déjà complexes aujourd'hui. « L'Etat n'a plus beaucoup d'argent, et, bien souvent, les entreprises ont d'autres priorités, regrette le directeur. Mais on cherche partout... » Des grands cimentiers ont notamment été contactés. Et l'Ehpad salue l'initiative portée avec Stéphane Bern : « Son image permet de mettre cet édifice sous les feux de la rampe. »

Le rendre plus visible des habitants

Dans la ville, beaucoup d'habitants espèrent que l'initiative aboutira. « Tout ce qui peut mettre en valeur le patrimoine est une bonne idée », estime Véronique, néo-Clamartoise qui ne connaissait pas le château d'eau. Dans le cadre de la rénovation, une ouverture dans le mur de la rue de l'Ouest pourrait permettre d'accentuer sa visibilité depuis la ville.

Car le château, qui surplombe le superbe jardin à l'anglaise de la maison Ferrari, n'est accessible que lors des journées du patrimoine et de la fête des jardins. « Les gens qui viennent le visiter sont surpris et impressionnés », assure Cristina, infirmière à l'Ehpad.

Le château, ici vu de la rue de l'Ouest, reste assez méconnu des habitants de Clamart. LP/A.L.

Les Réservoirs
D'Eau de France

30/03/2018

Clamart : Stéphane Bern à la rescousse du château d'eau

Clamart, ce vendredi. 386 000 € sont à dégouter pour restaurer le château d'eau, unique en son genre. il est le dernier encore debout signé Joseph Monier, l'inventeur... du béton armé. LP/A.L.

Le site fait partie des 250 « chefs-d'œuvre en péril » dévoilés jeudi par le célèbre animateur, chargé de mission par le président de la République pour aider à la rénovation de monuments historiques. C'est aussi le seul des Hauts-de-Seine.

La construction n'est pas forcément connue de tous les habitants de Clamart. Mais elle a tapé dans l'œil de Stéphane Bern. Le château d'eau de l'hospice Ferrari a été intégré aux 250 « chefs-d'œuvre en péril » dévoilés jeudi par l'animateur chargé depuis septembre, par l'Élysée, de trouver de nouvelles sources de financement pour redorer des bijoux partout en France. Une liste dans laquelle ne fait pas partie l'école de plein air de Suresnes, qui était candidate.

D'ultimes réunions, en avril, doivent arrêter la liste des projets qui seront financés. A Clamart, 386 000 € sont à dégouter pour restaurer le site qui date de 1892. Sa particularité : il est le dernier encore debout signé Joseph Monier, l'inventeur... du béton armé. « C'est un peu l'ancêtre des gratte-ciel de New York », sourit Louis Matias, le directeur de l'hospice (désormais Ehpad), géré par l'Ordre de Malte.

Les Réservoirs
D'Eau de France

Clamart : Stéphane Bern au secours du château d'eau de l'hospice Ferrari

Le château d'eau de l'hospice Ferrari à Clamart a été sélectionné parmi 2 100 propositions faites par les Français sur le site participatif du ministère de la Culture. Ville de Clamart/Jérémie Bru

Le site fait partie des 250 « chefs-d'œuvre en péril » dévoilés ce jeudi par le célèbre animateur, chargé de mission par le président de la République.

Le château d'eau de l'hospice Ferrari, à Clamart, sera-t-il sauvé grâce à Stéphane Bern ? Le lieu fait partie des 250 « chefs-d'œuvre en péril » dévoilés ce jeudi par l'animateur chargé, par l'Elysée, de trouver de nouvelles sources de financement pour redorer des joyeux de l'Hexagone.

Ces sites ont été sélectionnés parmi 2 100 propositions faites par les Français sur le site participatif du ministère de la Culture. Le présentateur de « Secret d'histoire », sur France 2, a ensuite classé avec des experts les monuments à restaurer en priorité, tout en évaluant le budget à allouer. A Clamart, 121 921 € sont à trouver pour atteindre les 378 000 nécessaires pour lancer les travaux. A noter qu'un loto spécial et un jeu de grattage seront lancés en septembre.